

La voix de l'Opposition de gauche

Il faut construire un nouveau parti communiste.

12.12.12

J'ai parcouru rapidement hier soir plusieurs textes alternatifs présentés par différents courants au 36e congrès du PCF.

Celui intitulé *Combattre l'austérité, en finir avec le capitalisme* semble le plus correct, à ceci près que leurs auteurs se mettent le doigt dans l'oeil.

Comme le disait en substance Engels, quand un parti s'est fourvoyé jusqu'à trahir les intérêts qu'il prétendait défendre, il est définitivement mort pour le socialisme, il est inutile de dépenser de l'énergie à essayer de le faire revenir dans le droit chemin ou de le régénérer il faut immédiatement s'atteler à construire un nouveau parti communiste.

Je ne vais pas reprendre ici l'historique du PC depuis sa stalinisation au milieu des années 20, en passant par son soutien aux procès de Moscou, son soutien au cours liquidateur de l'Internationale Communiste sous Staline, à l'intervention des chars du Kremlin en Hongrie en 1956, en Tchécoslovaquie en 1968, sa trahison de la grève générale de 1968 en France, jusqu'à son alliance avec le PS dans les années 70, son abandon de la dictature du prolétariat, etc.

Le PCF s'est rendu complice de trop de crimes contre le prolétariat international au cours du XXe siècle, il a adopté tellement de positions réactionnaires aussi bien sur le plan national qu'international pour prétendre un jour prendre la direction de la classe ouvrière et de la révolution prolétarienne à venir, en adoptant le stalinisme il s'est définitivement déconsidéré aux yeux des masses.

Ce qu'il faut comprendre, c'est que ce parti en agissant de la sorte a fourni trop d'armes ou d'arguments à la réaction pour le combattre pour qu'un jour il puisse redevenir un parti de masse, ses dirigeants ont fourni aux ennemis du socialisme de quoi en éloigner les travailleurs ou ridiculiser leur propre parti qui jamais plus ne pourra apparaître comme un véritable parti communiste, croire le contraire c'est penser que finalement il serait possible d'effacer ou de réécrire l'histoire ou le passé, or c'est impossible, voilà tout. S'acharner à refuser de le reconnaître ne peut mener qu'à une impasse politique. La tâche de l'heure est bien de construire un nouveau parti communiste sur la base du marxisme et du léninisme, dont le drapeau sera sans tâche et dont les militants pourront être fiers.

Les auteurs de cette motion peuvent écrire qu'ils n'ont "*jamais accepté la thèse du « déclin historique » du PCF*", les faits sont les faits et rien ni personne ne pourra y changer quoi que ce soit, y compris les meilleures intentions du monde qui n'ont jamais suffi à imposer une motion à la direction d'un parti.

Ils peuvent rappeler que "*le PCF incarne une longue tradition de luttes et de résistances à l'oppression*", il incarne également les pires trahisons ou reniements qui constituent une terrible vulnérabilité, une incohérence qui ne peut que lui être fatale, qu'il traînera dorénavant toujours derrière lui, que les auteurs de cette motion le veuille ou non.

Et comme je l'ai rappelé au début de cet article, ils se leurrent totalement en écrivant que "*le Parti Communiste peut et doit redevenir une puissante force sociale et politique, un parti révolutionnaire, dans son programme et dans son action*" au bout de près d'un siècle passé dans le camp de la contre-révolution comme parti stalinien, imaginer que ses dirigeants pourraient par on ne sait quel miracle "*renouer avec les idées du marxisme*" est grotesque dans la mesure où ils y sont totalement étrangers ou n'ont jamais été marxistes.

Nous pourrions adopter une bonne partie du contenu de cette motion qui comporte cependant bien des illusions, notamment dans le Front de gauche, nous disons à ces militants qu'ils perdent leur temps et leur énergie à vouloir "*redresser*" un parti dont les dirigeants depuis près d'un siècle ne se sont pas écartés par faiblesse, par erreur ou inconsciemment du socialisme, mais l'ont renié délibérément, abandonné sciemment pour se placer au côté du capitalisme.

En guise d'épilogue.

Ce qui paraîtra aberrant, et cela vaut pour d'autres partis et dirigeants, c'est que l'on puisse croire qu'il suffirait de décréter que le passé est enterré ou que les travailleurs n'auraient pas de mémoire pour que d'un coup de baguette magique tout soit possible. Et bien non, dans la vie les choses ne se passent pas ainsi, tôt ou tard un jour où l'autre votre passé vous rattrape et gare à vous si vous n'avez pas eu une attitude irréprochable ou que vous vous êtes déshonoré en trahissant vos engagements ou vos convictions politiques, cela vaut pour chacun d'entre nous.

Parfois ou souvent on paie comptant nos erreurs, et quand ce n'est pas le cas, il ne faut pas se figurer qu'on ne les paiera jamais, c'est une grave erreur. Tout se paie un jour dans un sens ou un autre, d'où la nécessité dans le domaine qui nous occupe ici de faire preuve d'une honnêteté sans faille et d'une grande modestie, cela aussi c'est un enseignement des marxistes.

Cela dit, en règle générale une erreur demeure excusable, même chez nos dirigeants, sauf si elle a été produite intentionnellement, dans ce cas-là on n'est plus dans le même registre, il s'agit alors d'autre chose de beaucoup plus grave et aux conséquences généralement irréversibles.

Par exemple, quand on a eu délibérément un comportement répréhensible en pensant se jouer de la confiance d'autrui ou profiter de son ignorance, on n'est plus dans le contexte d'une erreur qu'on aurait camouflée et qui peut passer à la limite pour une faiblesse passagère, on est en présence d'un acte malintentionné causé délibérément pour tromper autrui (des militants ou des travailleurs) et qu'on a maquillé à l'aide d'une interprétation frauduleuse du socialisme, de combattant pour le socialisme on est devenu son ennemi.

Peu importe ensuite que l'auteur en ait conscience ou non ou la manière dont il interprètera son acte, seuls les faits compteront, et comme l'auteur s'identifie aux faits qui lui sont imputés, les revendiquent ou ne veut pas les nier, on portera un jugement global sur l'un et l'autre à la fois dès lors qu'ils sont intimement liés, alors quand ces faits se sont répétés une multitude de fois pour ne pas dire quotidiennement pendant près d'un siècle s'agissant du PC, idem pour le PS, il est devenu impossible d'imaginer un seul instant que son auteur pourrait un jour renouer avec de meilleures intentions ou avec les convictions qu'il avait pu avoir autrefois ou que ces partis pourraient renouer avec le socialisme.

Ce qui vaut pour les partis vaut également pour les militants, les renégats, il suffit de penser à Kautsky.

Comme souvent, je m'aventurerais bien au-delà de la lutte de classe ou de la politique pour poursuivre cette discussion.

Dans la vie, quand on a un jour épousé le meilleur et qu'on l'a délaissé pour une raison ou une autre, par la suite tout ce qui nous échouera fera pâle figure à côté ou sera franchement médiocre. C'est comme lorsqu'on a écouté une sonate de Beethoven interprétée par Vladimir Horowitz, Glen Gould ou Paul Badura Skoda, toute autre interprétation nous paraîtra terne ou sans relief, pour ainsi dire sans personnalité. Quand on a eu le privilège un jour de déguster une bouteille de Dom Pérignon, on trouvera ensuite tous les autres champagnes du commerce pratiquement imbuvables ou disons de piètre qualité. Une fois qu'on a lu (attentivement) Marx et Engels, c'est la même chose, on n'est plus le même homme ou la même femme, on a atteint un tel sommet que tout ce qu'on lira par la suite nous semblera insignifiant ou très approximatif, de peu d'intérêt.

Vladimir Horowitz, Glen Gould, Paul Badura Skoda, Marx et Engels sont demeurés identiques à eux-mêmes, ils ne se sont pas altérés avec le temps, il faudrait peut-être plutôt dire leurs talents, leurs qualités, leurs oeuvres, je n'irais pas jusqu'à dire qu'ils sont inégalables ou irremplaçables, en tout cas ils sont inimitables dans le sens où ils sont uniques. J'ai mis de côté le Dom Pérignon dont l'impression qu'il m'a laissée demeurera toutefois impérissable. Ils nous servent de repères, d'étoiles pour nous guider, de fidèles compagnons qui ne nous trahissent jamais.

Nous avons besoin d'un nouveau parti communiste qui possède toutes ces qualités, qui soit inattaquable sur le plan des principes et des valeurs qu'il défend, on pourrait ajouter de la morale, si on entend par là une honnêteté absolue, intransigeante, non négociable, sans faille.

Kautsky est tombé bien bas, tous les militants qui sont passés par l'OCI et la LCR pour se retrouver au PS sont tombés aussi bas, aucun ne s'en est jamais remis, et s'il existait quelques rares exceptions ce serait uniquement pour confirmer la règle. Quant aux militants qui sont passés par le PCF et qui l'ont quitté, rare sont ceux également qui ont réussi à comprendre réellement la nature de ce parti ou à rompre totalement avec lui.

Tous y avaient adhéré en estimant qu'ils étaient l'idéal en terme de parti, puis tous ou presque les ont quitté après avoir fait le constat qu'ils s'étaient trompés pour des raisons diverses, quand ils n'en ont pas été exclus. Il est difficile de se relever de pareille désillusion comme l'expérience le prouve souvent, puisque l'immense majorité des militants qui ont quitté un parti demeurent ensuite inorganisés, d'où l'immense responsabilité des dirigeants de ces partis qui ont été incapables de construire un parti qui n'aurait ressemblé à aucun autre, tous présentant à des degrés divers les mêmes travers ou défauts qui finalement n'inspirent pas vraiment confiance et cela se comprend aisément pour peu qu'on veuille bien se pencher sur cette question sans a priori, ce qui est facile dans mon cas puisque je ne suis lié à aucun parti.

Avec un parti, c'est comme avec la personne qui partage votre vie, soit la confiance existe et on peut faire un bon bout de chemin ensemble, parfois jusqu'au bout, soit la confiance qui s'est instaurée entre nous s'est brisée et plus rien ne sera plus comme avant, définitivement, c'est terminé. Croire qu'un militant envers son parti aurait un autre comportement que dans les rapports qu'il entretient dans la vie quotidienne est une grave erreur ou ignorer comment fonctionne la psychologie humaine.

D'après vous combien de couples qui se sont séparés se sont un jour remis ensemble, un sur mille, dix mille, un million ? Une exception extrêmement rare en vérité. Alors ceux qui croient que le PCF pourrait un jour inspirer confiance à des millions de travailleurs se leurrent totalement.

C'est marrant, apparemment ceux qui n'ont pas retenu l'essentiel des enseignements du marxisme et du léninisme, n'ont pas retenu grand chose non plus des expériences de la vie qu'ils y ont vécues, le contraire fut étonnant.